HAL
open science

Poupées sur métapode de ruminant. Quand des exemples africains contribuent à l'interprétation de vestiges archéologiques d'autres continents.

Pierre De Maret, Isabelle Sidéra

▶ **To cite this version:**

Pierre De Maret, Isabelle Sidéra. Poupées sur métapode de ruminant. Quand des exemples africains contribuent à l'interprétation de vestiges archéologiques d'autres continents.. Afrique : Archéologie et Arts, 2015, 11, pp.9-20. 10.4000/aaa.481 . halshs-01550774

HAL Id: halshs-01550774

https://shs.hal.science/halshs-01550774

Submitted on 29 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Afrique : Archéologie & Arts
11 (2015)
Varia

Pierre de Maret et Isabelle Sidéra

Poupées sur métapode de ruminant

Quand des exemples africains contribuent à l'interprétation de vestiges archéologiques d'autres continents

Avertissement
Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.
Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.
Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique
Pierre de Maret et Isabelle Sidéra, « Poupées sur métapode de ruminant », *Afrique : Archéologie & Arts* [En ligne], 11 | 2015, mis en ligne le 10 décembre 2015, consulté le 23 décembre 2015. URL : http://aaa.revues.org/481 ; DOI : 10.4000/aaa.481

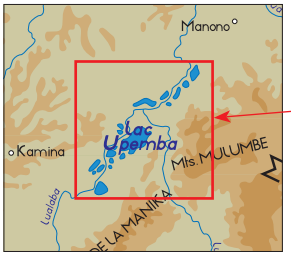
Éditeur : CNRS - UMR 7041 (Archéologie et Sciences de l'Antiquité - ArScAn)
http://aaa.revues.org
http://www.revues.org

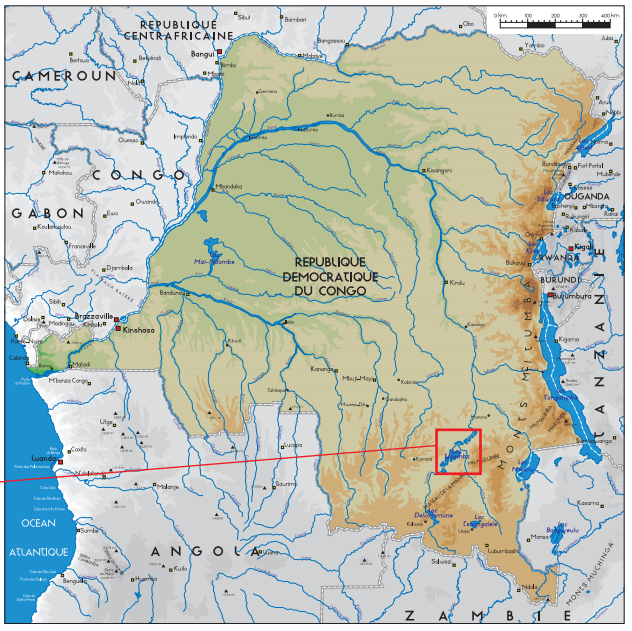
Document accessible en ligne sur : http://aaa.revues.org/481
Ce document est le fac-similé de l'édition papier.
CNRS - ArScAn. Cartographie d'après www.geoatlas.fr

Poupées sur métapode de ruminant

Quand des exemples africains contribuent à l'interprétation de vestiges archéologiques d'autres continents

Pierre de Maret
Isabelle Sidéra
avec la collaboration
de **Carole Duval**





Résumé

Dans l'étude des restes de faune archéologique, les métapodes de ruminant méritent de retenir davantage l'attention. Grâce à la continuité de la séquence d'occupation qui relie sur le Haut-Congo la période du Kisalien classique (IXe-XIIIe siècles) aux populations luba actuelles, et sur base de parallèles ethnographiques, il a été possible de montrer que ces os y avaient très vraisemblablement servi de poupées. À partir d'exemples ethnographiques de diverses régions d'Afrique, on constate qu'ils sont soit laissés bruts, habillés ou non, soit modifiés pour y adjoindre des éléments de parure. De telles poupées sont utilisées comme jouets. Elles sont aussi considérées comme favorisant la fertilité des jeunes femmes. L'ethnographie permet ainsi de mieux interpréter la présence d'os similaires dans le Néolithique européen et l'Âge du Bronze au Levant, et d'éclairer les pratiques et les croyances anciennes dans différentes régions du monde.

Mots-clés : R. D. Congo, Afrique de l'Ouest, Europe, Levant, Néolithique, Kisalien, Luba, poupée, os, métapode, ruminant, sépulture

Abstract

Dolls from ruminant metapodia: the contributions of African examples to the understanding of archaeological finds from other continents

In the study of faunal remains, ruminants' metapodia deserve more attention. Thanks to the continuity of the occupational sequence on the upper Congo River, which connects the Classic Kisalian period (9th-13th century) to present day Luba, and on the basis of ethnographic parallels, it has been possible to show that these bones were likely used as dolls. Based on the ethnographic examples from various areas in Africa, it appears that the bones may have been left in their original state, dressed or not, or altered by use or by being adorned. These dolls are used as toys as well as fertility figures for young females. Ethnography thus helps us to make sense of similar bones from Neolithic times in Europe and the Bronze Age in the Levant, and sheds light on ancient rituals and beliefs in various areas.

Keywords: *R. D. Congo, West Africa, Europe, Levant, Neolithic, Kisalian, Luba, dolls, bone, metapodial, ruminant, grave*

Figure 1 – Figurines au travers du temps : a, vénus de Lespugne, France (ivoire), Gravettien, d'après R. de Saint-Perrier (1924 : fig. 1) ; b, figurine de Varna, Bulgarie (os) Karanono VI-Gumelnitza, d'après I. Lichardus (1988 : fig. 7) ; c, figurine Gumelnitza (os) ; d, poupée romaine (ivoire), Italie, IIIe AD, Louvre ; e, poupée de Zeugma (os), Turquie IIIth c. AD, d'après N. Dieudonné-Glad et al. *(2013). Dessins C. Duval*

Nous voudrions montrer ici comment, de façon inattendue, l'archéologie et l'ethnographie africaines peuvent contribuer au développement de l'étude des restes de faune et des industries osseuses préhistoriques à laquelle on assiste depuis quelques décennies sur divers continents (Camps-Fabrer 1966 ; Choyke 1984 ; Goutas 2004 ; Legrand 2007 ; Sidéra 1993, 2012). Dans ce cadre, nous avions déjà attiré l'attention sur des outils élémentaires méconnus, constitués de simples segments transversaux d'ossements brisés, à peine distincts de simples reliefs de boucherie ou de consommation. Il s'agit en réalité d'outils dépourvus d'aménagements patents. Seule l'étude des traces d'utilisation microscopiques permet d'identifier de tels objets qualifiés de *crude adzes* (Sidéra 2010 : 227).

Nous voulons ici mettre l'accent sur des objets d'un autre type qui, comme les *crude adzes*, exploitent la forme naturelle des ossements. Toujours très simples et tout aussi méconnus, ils sont réalisés avec des métapodes de ruminant peu ou prou aménagés, auxquels des propriétés métaphoriques expressives du corps humain ont été prêtées pour constituer des figurines ou des poupées.

Ces objets, largement attestés en Afrique, méritent de retenir l'attention, afin qu'ils ne passent plus inaperçus dans les assemblages archéologiques. Présentes en divers lieux et différentes périodes de la préhistoire et de l'histoire, les figurines anthropomorphes en matière osseuse sont généralement très ouvragées. On en rencontre, entres autres, dans le Paléolithique supérieur (fig. 1a ; de Saint-Périer 1924 : 82 ; Hahn 1971 : 234), dans les Balkans néolithiques et chalcolithiques (fig. 1b, 1c ; Todorova 1978 ; Lichardus 1988 ; Biehl 2003), dans l'Antiquité (fig. 1d ; Bianchi 2012), la période byzantine (fig. 1e ; Dieudonné-Glad *et al.* 2013) et encore au début de la période islamique (*Early Islamic period*) au Proche-Orient ou en Afrique (Shatil & Behar 2013). Il convient

donc d'examiner les caractéristiques des pièces sur métapode de ruminant et les attributs qui en font des artefacts, ainsi que les contextes au sein desquels elles figurent et sont employées.

Dans cette perspective, la question des poupées archéologiques *stricto sensu* mérite d'être soulevée. L'iconographie grecque ou romaine offre d'admirables exemples de poupées que l'on sait sculptées dans l'os ou l'ivoire pour les fillettes et les jeunes filles (fig. 1d ; Dasen & Schädler 2013). Des monuments funéraires de jeunes filles les représentent. Qu'en est-il des sociétés sans écriture ? Comment démontrer que nous avons affaire à des poupées, dès lors qu'il n'en existe aucune représentation explicite ?

Un cas archéologique congolais : les métapodes des tombes kisaliennes

Sur le haut cours du fleuve Congo, en République Démocratique du Congo, l'archéologie a livré, dans la dépression de l'Upemba, une série de métapodes complètement bruts, dont on a pu montrer qu'ils servaient très vraisemblablement de poupées (de Maret 1985 : 166-168). Là, dans les nombreux cimetières qui parsèment cette vaste plaine inondable, à une période qui voit fleurir une culture raffinée entre le IXe et le XIIIe siècle, dite « Kisalien classique », les fouilles livrent un riche mobilier funéraire, dont des métapodes de caprinés et de diverses antilopes, qui ne présentent pas de trace de travail. Ces métapodes ont été trouvés dans des tombes d'enfants, mais aussi dans quelques tombes d'adultes. Intacts, parfois légèrement patinés, ils n'étaient accompagnés par aucun autre ossement du même animal. Ils ne correspondent donc pas à des quartiers de viande déposés en guise de viatique.

Les métapodes sont souvent placés en évidence le long du thorax de l'enfant défunt ou sur celui-ci. Il peut y en avoir plusieurs dans la même tombe. Dans une tombe, l'un d'eux est même orné d'un anneau de cuivre. Leur fonction restait mystérieuse (Hiernaux *et al*. 1971 : 43) jusqu'à ce qu'on réalise que, dans d'autres parties du continent africain, ces os étaient utilisés comme poupées (Allainmat 1942). Cela expliquerait leur présence surtout dans des tombes d'enfants. Mais comment étayer une telle hypothèse suggérée par l'ethnographie, sans parallèle pour des périodes récentes en Afrique centrale ? Comme à la période kisalienne, l'orientation du corps est systématique, on a pu émettre l'hypothèse que, s'il s'agissait bien de poupées, la « tête » de celles-ci devait pointer dans la même direction que la tête du mort. Or, là où les relevés de fouilles sont assez précis, il est apparu que c'était toujours le cas. Dans un ou deux cas, l'os canon est placé horizontalement, comme s'il était bercé par l'enfant (de Maret 1985 : 166-168).

Si les métapodes des tombes d'enfant de la période kisalienne représentent bien des restes de poupées, comment expliquer alors leur présence dans les tombes d'adultes, puisque sur les trente-six métapodes trouvés dans des tombes kisaliennes, huit proviennent de sépultures d'adultes. Les poupées sont en Afrique, hormis quelques exceptions (Dagan 1990), associées au genre féminin. Vérification faite, il est apparu que là où on les trouvait au Kisalien associées à des adultes, il s'agissait toujours de tombes de femmes, à en juger par leur mobilier (de Maret 1985 : 181-184). Ainsi ces métapodes ne proviennent jamais de tombes masculines. Tout ceci plaide pour leur utilisation comme poupées associées à l'univers féminin.

De multiples éléments relient la culture kisalienne aux habitants actuels de la région, les Luba. Ce groupe ethnique, fameux pour la beauté de son art et le prestige de son ancien royaume, emploie toujours les techniques de façonnage de la poterie et les symboles du pouvoir, tels qu'ils étaient dans la culture kisalienne (de Maret & Livingstone-Smith 2015). Chez les Luba du siècle dernier, les poupées, cylindriques, étaient en argile, en tronc de bananier pyrogravé ou en bois (de Maret 1985 : pl. 30). Dans ce dernier cas, elles ont en général une dizaine de centimètres de haut et le corps cylindrique se termine par une tête plus ou moins arrondie, ce qui donne à l'ensemble une forme humaine très schématique, et un aspect phallique très explicite. En Afrique, il existe de nombreux exemples ethnographiques (Roumeguère & Roumeguère-Eberhardt 1960) et archéologiques (Matenga 1997 : fig. 17) de poupées en bois ou en argile de forme phallique. Le choix du métapode, de par sa forme naturelle très rectiligne, pourrait justement renvoyer à la fusion des organes masculins et féminins, en rapport avec les pratiques magiques propitiatoires liées à la fertilité des femmes (fig. 5c ; Cameron 1996 ; Leibhammer & Dell 1998 ; Dagan 1990). Ceci fournirait une bonne explication à la présence de ces poupées dans les tombes de femmes kisaliennes adultes.

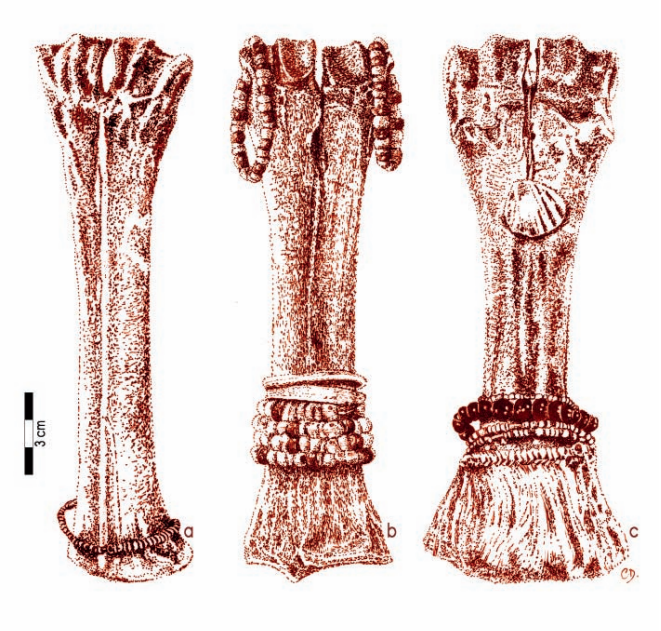


Figure 2 – Poupées balante «di Kori», Guinée-Bissau : a, métapode nu avec ceinture de petites perles en verre ; b, métapode nu avec ceinture, collier et boucles d'oreille de perles de verre et lacets de cuir ; c, métapode nu avec ceinture de petites perles en verre, coquillage collé et jupe constituée de fibres végétales

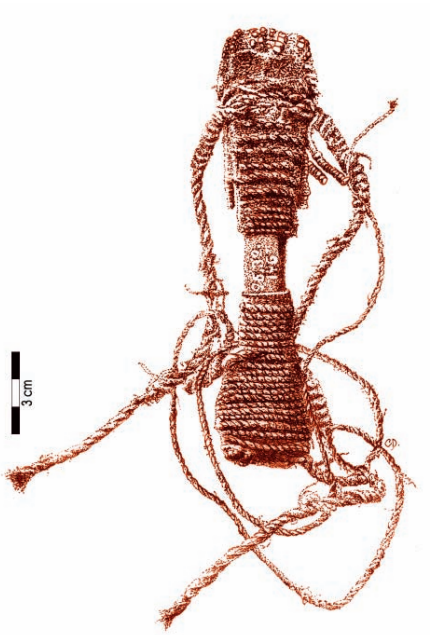


Figure 3 – Poupée himba, Namibie. Métapode couvert. Cordelette avec perles, recouverte d'un mélange de graisse et de poudre minérale rouge, encadrant une diaphyse décorée. L'ensemble est muni d'une bandoulière

Dessins C. Duval

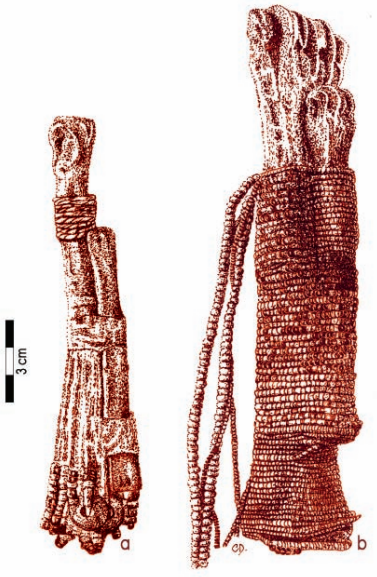


Figure 4 – Poupées "di Kori" représentant le couple mère / bébé : a, Nigeria, coll. Meyne, métapodes assemblés partiellement avec une cordelette, avec ajout de cuir, de matières végétales, de perles de verre, de pièces, et d'un bracelet d'acier ; b, Togo, une cordelette couvre entièrement le corps à l'exception de la tête

Formes et aménagements des poupées : exemples ethnographiques africains

L'ethnographie africaine livre de multiples exemples de poupées élaborées selon des formes et des matières variées, dont certaines en os (Cameron 1996 ; Leibhammer & Dell 1998 ; Rossie 2005). Ces poupées sont liées à des usages ludiques et aussi rituels ou magiques. Les trois aspects sont souvent mêlés simultanément ou successivement dans une même poupée (Lusardy 2006), ce que nous verrons au travers d'exemples concrets (*cf. infra*). Les séries importantes de poupées sur métapode essentiellement connues sont subactuelles. Elles illustrent la variété des traitements auxquels les os destinés à cet usage peuvent être soumis et fournissent des indices pour identifier de tels objets au sein de collections archéologiques. Il est donc utile de les décrire et de mettre l'accent sur le traitement de la matière et les traces d'usage qu'elles sont susceptibles de présenter.

Certaines poupées africaines sont constituées d'un métapode laissé tel quel, sans aucune intervention technique ni ajout (Cameron 1996 : 62). Parfois l'extrémité proximale est juste légèrement aplanie. Éric Lutten (1933) reproduit une photo

de trois fillettes tenant des poupées, prise à Metteboulou au Sénégal. L'une de ces poupées est un simple métapode dépouillé de tout artifice (*Ibid.* : pl. 1).

Le long de la côte d'Afrique de l'Ouest, on utilise surtout des métapodes de caprinés entiers, mais aussi de vaches et parfois de cochons. Après que l'os ait été séché et nettoyé, il est possible de lui ajouter des anneaux de fines perles de verre, de cuir ou de métal, qui représentent alors colliers, ceintures ou encore boucles d'oreille (fig. 2). Dans ce cas, le père de la fillette perce de part et d'autre la poulie articulaire qui constituera la « tête » de la poupée (fig. 2b). Ces forages sont les seules interventions techniques directes sur l'os. Au contraire de l'exemple précédent, il y a ici un renvoi explicite au corps humain. La parure, évoquant le vêtement dont se parent habituellement les femmes, donne toute sa dimension à l'objet, qui devient une métaphore du corps féminin. Chez les Balante de Guinée Bissau et Landuma de Guinée Conakry, on peut aussi attacher une ficelle à la poupée en os, afin de la porter en bandoulière (fig. 3). Toutes ces poupées sont appelées « *di kori* », ce qui veut dire « fils/fille de l'os ». Elles servent à favoriser la fertilité des jeunes femmes.

Selon Y. Allainmat (1942), une femme traite ce « fils de l'os » comme un véritable enfant et quand elle donne naissance à son propre enfant, elle le lui donnera comme jouet. Un élément important apparaît ici quant au statut ambigu et multiple de ces poupées *di Kori*. Elles ont un rôle tout à la fois profane et magique, car elles sont dotées de vertus propitiatoires. Jean-Pierre Rossie, dont l'étude concerne les poupées de l'Atlas marocain, montre également cette ambiguïté : « … *la distinction entre poupée rituelle et poupée pour jeu d'enfant s'estompe parfois comme c'est le cas pour le jeu de poupée simulant l'enterrement ou pour la poupée en cuiller de bois utilisée pour faire tomber la pluie* » (Rossie 2005 : 200). D'autres auteurs ont également souligné le lien entre les poupées africaines et la fécondité de la femme (Dagan 1990 ; Cameron 1996 ; Leibhammer & Dell 1998), qui renvoie à la fertilité de la terre et sont le propre des cultures agricoles selon M. Lusardy (2006). Ainsi, chez les Bissagos de Guinée Bissau, les « enfants de l'os » sont des métapodes de vaches qui pendent dans le dos des filles jusqu'à leur mariage. Jouet en même temps que symbole de fécondité, l'objet représente l'enfant à venir (Duquette 1983 : 132-133 ; Cameron 1996 : 62). Il existe d'ailleurs, au Sénégal, des poupées couplées, réalisées à partir de deux métapodes de ruminants de taille différente, un grand et un petit, réunis à l'aide d'une cordelette colorée. Ceci suggère là encore le vêtement, dans le simulacre de la mère portant son enfant dans le dos (fig. 4). Pour désigner ces objets auxquels des soins quotidiens (comme la toilette, l'habillage) sont prodigués, Alfred Gell, dans sa théorie anthropologique de l'art et de l'agentivité, parle de « quasi-personne » (1998 : 133-134). Ces termes s'adaptent parfaitement à ces figurines.

Ce qui fait l'objet « poupée », dans la plupart des cas cités, ne sont pas les aménagements de l'os, qui est le plus souvent laissé brut, mais tous les attributs externes qui lui sont adjoints, dont nombre sont en matériaux périssables. Dans bien des cas, ils ne laissent aucune trace une fois disparus. Ils empêchent aussi l'impression des traces d'utilisation, puisqu'ils protègent l'os en le recouvrant (fig. 4). Dans l'Atlas marocain, les poupées sur métapode se présentent ainsi : « *un os de patte de mouton égorgé à l'*aïd el-kebir*, c'est-à-dire le dixième jour du mois* dhu-el-hijjah *(le dernier mois du calendrier musulman et le mois du pèlerinage), est utilisé par des filles de la région de Khouribga, près de Settat et non loin de Casablanca, pour confectionner une poupée qui s'appelle* ashûra. *Un bâtonnet est ligaturé en croix à cet os pour figurer les bras et l'armature est alors habillée en femme. Sur la tête de la poupée les filles mettent du henné. Le visage n'est pas indiqué* » (Rossie 2005 : 200). Il est clair que si l'on disposait de tels objets, une fois leurs oripeaux décomposés, et sans connaissance ni de leur usage, ni de leur contexte d'utilisation, aucun signe particulier ne trahirait leur véritable fonction et l'archéologue s'en trouverait démuni.

Dans certains exemples, de la cire d'abeille peut être placée sur l'os et les traits d'un visage ou les seins y sont modelés (fig. 5a, b). L'os est aussi caché sous le matériau de couverture. Une poupée modelée sur un os canon entièrement recouvert de cire d'abeille, issue de la collection Horstmann, est reproduite par E. L. Cameron (1996 : 63). Cette poupée de cire et d'os représente une femme avec son bébé dans le dos. Elle a deux petites perles blanches en guise d'yeux et est attribuée aux Bamana du Mali. Au centre du Togo, la cire peut être seulement appliquée sur l'os à certains endroits pour servir à modeler le visage, avec des yeux faits de deux graines rouges, une paire de seins et une base conique (Bachmann & Hansmann 1973 : 19, fig. 9). Les deux exemples

illustrés, attribués aux Hausa dans la publication, sont en outre décorés de colliers, de ceintures et de boucles d'oreille de petites perles en verre (fig. 5b). Beaucoup plus au sud, en Namibie chez les Himba, on trouve aussi des poupées sur métapode de ruminant. Les deux extrémités de l'os sont enveloppées de fines cordelettes (fig. 3) et l'ensemble recouvert du mélange de graisse et de poudre rouge dont s'enduisent les femmes de la tête aux pieds. Nous avons pu observer des exemplaires des collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale de Bruxelles, pour lesquels la référence au monde féminin est suggérée par le oing de pâte rouge.

Si l'on fait le point sur ces exemples, en adoptant un point de vue d'archéologue, il convient d'étudier deux cas de figure :

1. Le métapode est entièrement brut, sans aucune transformation technique : deux modèles sont alors possibles

Le premier, le plus élémentaire, est un métapode de ruminant entièrement nu et utilisé comme tel. Les caractéristiques anatomiques de cet os évoquent intrinsèquement la forme du corps humain. Il est en quelque sorte naturellement anthropomorphe. L'extrémité distale du métapode est perçue comme la tête et la diaphyse matérialise

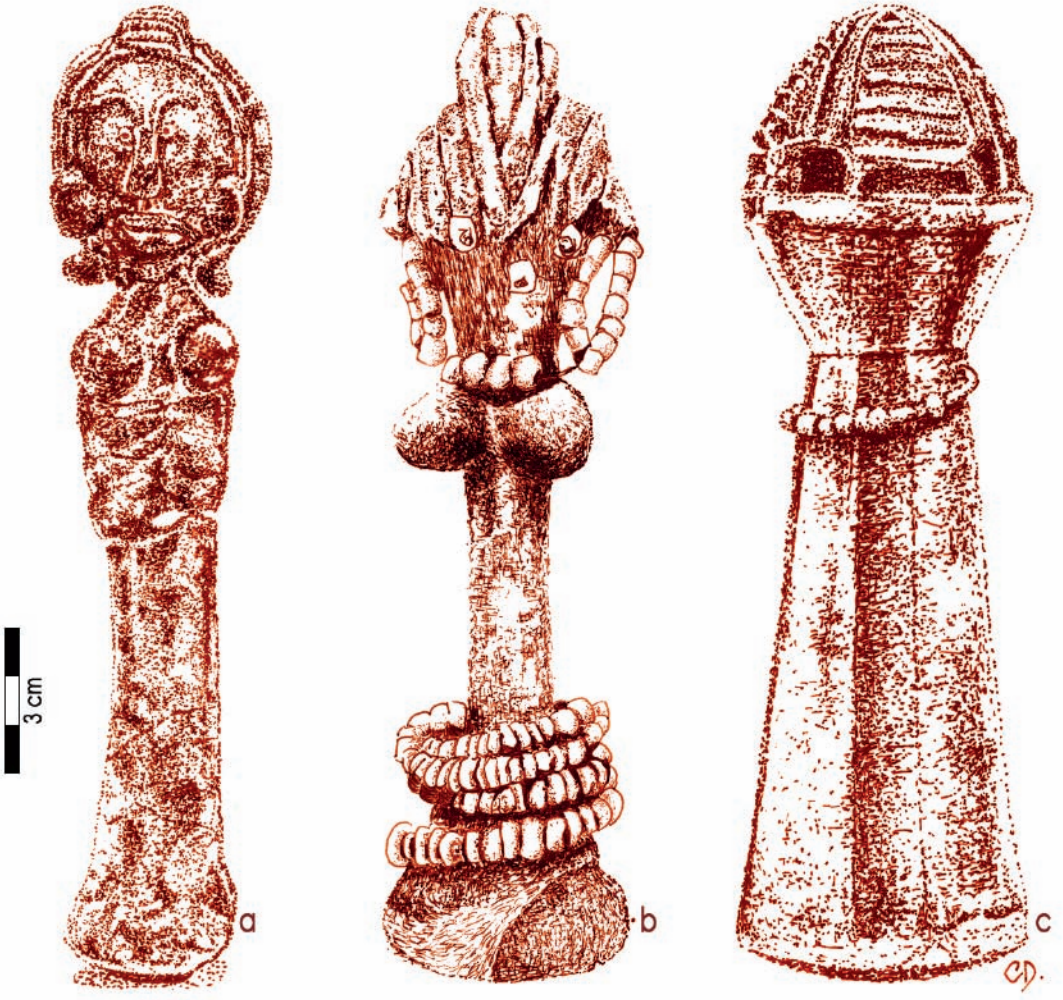


Figure 5 – Poupées recouvertes de cire : a, poupée bamana, Mali, entièrement de cire, avec laquelle la tête, le corps et les seins sont façonnés ; les yeux sont constitués de graines et les cheveux simulés avec de la cordelette végétale ; b, métapode avec ajout de cire pour façonner les seins, et ceinture de perle, boucles d'oreille, matière végétale pour les cheveux et matériau indéterminé pour les yeux et la bouche ; c, poupée luba en bois avec collier, de caractère anthropomorphe avec traits phalliques. © C. Duval

le corps. Sa forme très rectiligne peut aussi évoquer un phallus, dans une fusion masculin/féminin de portée magique ou propitiatoire. En tous cas, la symbolique prêtée aux caractères anatomiques naturels de l'os fonde la signification attribuée à l'objet.

Le second modèle, moins élémentaire, est garni. À l'os brut sont ajoutés des éléments en matière périssable (bras en bois, cire modelée, ficelle, oripeaux, cuir, cheveux, graines), mais aussi des éléments de matière dure (onguents faits d'un mélange de graisse, et parure, tels colliers, ceintures, boucles d'oreille de perles, anneaux). Les renvois au corps humain sont explicites et externes. Ils appartiennent toujours ou presque à l'univers féminin.

2. Le métapode reçoit un traitement technique qui modifie l'os naturel

Il est perforé pour y adjoindre des éléments, notamment des boucles d'oreilles. Des aplanissements peuvent aussi être effectués sur l'os. Ces modifications sont discrètes et ne sont pas toujours représentatives de l'objet « poupée ».

Un objet sur métapode nu et brut porterait, selon son état de conservation, des traces de frottement dues à la manipulation et identifiables à l'échelle microscopique. Il peut y avoir aussi une altération du volume initial, telle des fractures, des écrasements, des effritements et des émoussés liés à des chutes, des entrechocs et des frictions. Tous les métapodes archéologiques, lorsqu'ils sont bruts, et *a fortiori* s'ils sont en contexte funéraire, méritent un examen minutieux ; ceci pour déceler s'ils portent ou non des traces d'usage et les caractériser afin d'identifier un objet de ce type.

Un objet sur métapode nu, mais recouvert de différentes matières est plus difficile à identifier en tant qu'artefact. L'ensemble des ajouts apportés à l'os pour figurer un visage en cire ou des vêtements en tissu ou cordelette, ne laisse, bien sûr, aucune trace à long terme ou alors bien sommaire et probablement difficile à interpréter pour un archéologue. La couleur rouge peut imprégner l'os, les tissus ou les cordelettes et, en s'altérant, laisser une trace colorée. Ces modifications de l'aspect sont des indices. De même, les forages de l'articulation en forment d'autres. Ces modifications doivent, en tout cas, retenir l'attention des archéologues et des historiens d'art. Il faudra alors s'intéresser aux changements de volume de l'os dues à l'usage, tels émoussés et brisures. Les éléments en matière non périssable associés à l'os (parure, anneaux ou perles) permettraient de déceler plus sûrement une symbolique, mais sans que l'on puisse présumer de son intention. Il convient de souligner à ce sujet la charge forte que les archéologues prêtent le plus souvent à ces objets, y voyant des « *amulettes* » (Chauvet 1938) ou encore des « *idoles* » (Maier 1961 ; Todorova 1978 ; Lichardus 1988 ; Schade-Lindig 2002). Peter Biehl (2003) semble avoir été l'un des rares à parler de poupées pour certaines figurines du Chalcolithique d'Europe orientale. Ajoutons que ces objets ne sont pas examinés du point de vue technologique et fonctionnel, sinon typologique.

Formes et aménagements des figurines : exemples archéologiques d'Europe et du Levant

Dans le Néolithique le plus ancien de la partie occidentale de l'Europe continentale, autour de 5100 BC dans le contexte de la fin du Rubané, des métapodes de capriné matérialisant des visages humains constituent les attributs funéraires de deux tombes d'enfants. Dans l'une, située dans l'est de la France, en Haute-Alsace, à Ensisheim « les Octrois » (sépulture n° 13), a été découvert un métacarpe droit d'un jeune capriné brut. La partie proximale forme la tête. Elle est perforée de deux trous pour les yeux, sertis de rondelles de coquillage. Le vide central est comblé de brai de bouleau (fig. 6a ; Mathieu 1992 : 27). Dans l'autre sépulture (sépulture n° 607), localisée à Berry-au-Bac « le Vieux Tordoir » au nord-est de Paris, il s'agit d'un métatarse de très jeune capriné, dont l'articulation distale présente des appliques de fines rondelles de nacre pour figurer des yeux et une bouche (fig. 6b). Le nez est représenté par un relief plus marqué constitué d'une demi-dentale. Si l'os est transformé – ce qui n'est pas complètement établi étant donnée la détérioration taphonomique importante de la surface osseuse –, alors cette modification technique est discrète et cantonnée à la diaphyse. Flancs et face antérieure pourraient avoir été amincis (fig. 7), mais sans certitude (Sidéra 2000 : fig. 29, n° 14 ; 2009). Le réalisme de la figuration est frappant. L'une des figurines simule tous les éléments du visage humain : yeux, bouche et nez, dont la proéminence est matérialisée. Sur l'autre, le blanc de l'œil et les pupilles sont suggérés par un entourage de nacre blanche et un cercle central noir de brai de bouleau.

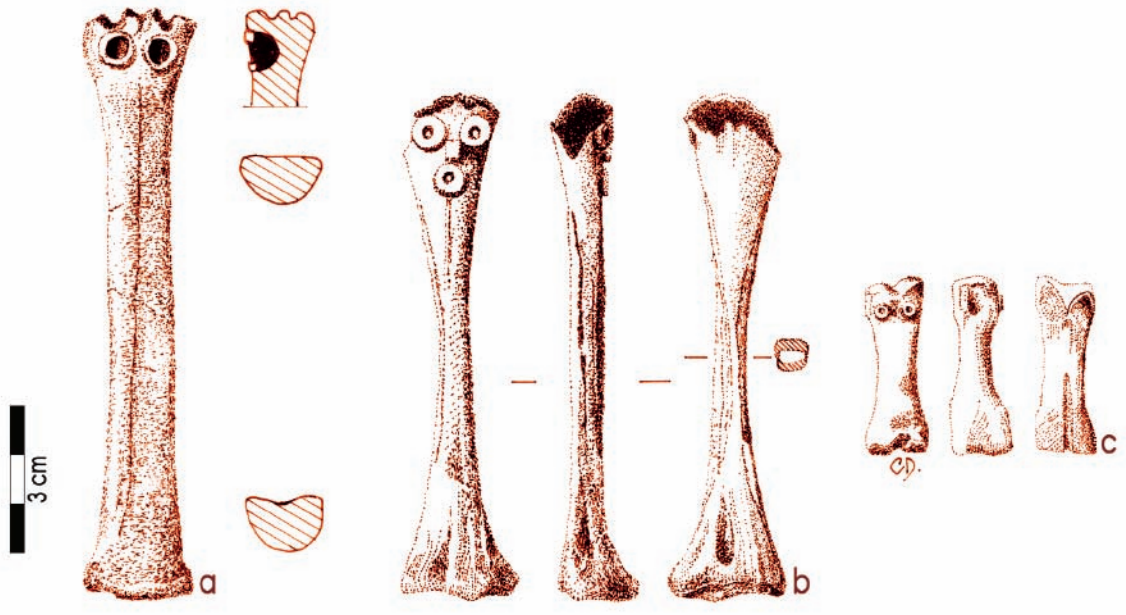


Figure 6 – Possibles poupées de la fin du Rubané en contexte funéraire : a, Ensisheim « les Octrois », Haut-Rhin, France (sépulture 13) : métacarpe de capriné avec perforations pour les yeux sertis d'une rondelle de coquillage figurant le blanc de l'œil et dont le trou central est comblé de brai de bouleau pour simuler l'iris (d'après Mathieu 1992) ; b, Berry-au-Bac « le Vieux Tordoir », Aisne, France (sépulture 607) : métacarpe de jeune capriné avec des disques de nacre collés pour les yeux et la bouche et un segment de dentale pour le nez ; c, phalange de capriné avec des disques de nacre collés pour les yeux et reliefs des articulations aplanis par abrasion sur la face postérieure de l'os (d'après Sidéra 2000 : fig. 29). Dessins C. Duval

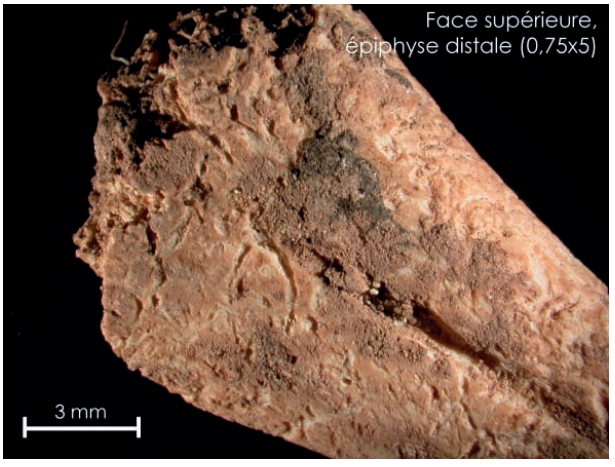


Figure 7 – Vue microscopique de la surface et de la partie distale du métapode de Berry-au-Bac. L'érosion de l'épiphyse pourrait être due à la manipulation. Surface osseuse avec peut-être un aménagement à plat, mais sans certitude étant donnée sa détérioration, notamment par des radicelles. Photo I. Sidéra

L'articulation distale du métapode de Berry-au-Bac est manquante, comme érodée (fig. 7). Ceci pourrait constituer une trace d'utilisation issue d'une usure de manipulation, la seule présente sur cette pièce. Aucun émoussé de surface n'est visible, mais l'os, fragile car il est issu d'un jeune animal, est très détérioré. Sa surface originale a été creusée en tous sens par les racines. La pièce de Ensisheim est mieux conservée. Elle est « *très lustrée sur sa partie postérieure* » (Mathieu 1992 : 28). N'ayant jamais été observée au microscope, il est cependant difficile de statuer sur la brillance évoquée.

Les deux figurines sur métapode, de facture très proche, sont isolées et l'étude des traces est peu concluante (fig. 6, 7 ; Sidéra 2009). Placées toutes deux dans des tombes d'enfant, un contexte déterminant, nous pouvons raisonnablement les

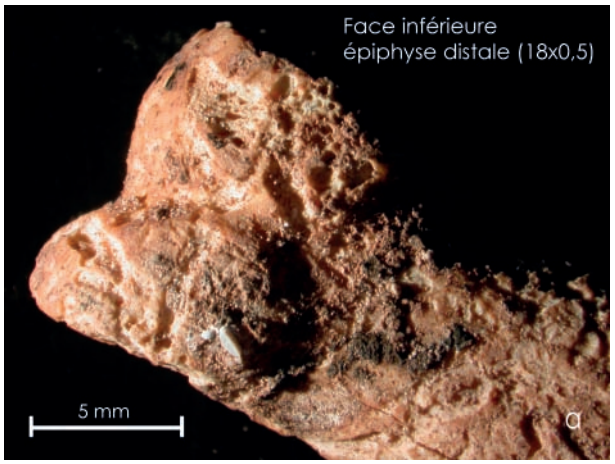


Figure 8 – Vue microscopique des aménagements à plat par abrasion, avec stries, de la face inférieure de l'épiphyse : a, tombe 607 de Berry-au-Bac, quelques stries d'abrasion se devinent, mais la surface est très largement endommagée par des racines de plantes ; b, habitat de Cuiry-lès-Chaudardes. Photo I. Sidéra

associer à un modèle récurrent de poupée pour la fin du Rubané occidental.

En outre, la figurine sur métapode de la tombe de Berry-au-Bac est accompagnée d'une autre figurine, elle aussi anthropomorphe, avec appliques d'yeux en rondelles de nacre. Sur phalange de capriné entière, elle a une taille bien plus réduite que la première (fig. 6c). L'os présente une transformation technique claire et directe. Il s'agit d'une abrasion de la face postérieure des deux épiphyses – distale et proximale – de la phalange, ce qui aplatit le profil (fig. 6c, 8a). Cette action technique caractérisée a permis d'identifier un autre objet de ce type dans le contexte détritique du remplissage de la fosse latérale d'une maison contemporaine des sépultures. Il s'agit d'une phalange de capriné nue, abrasée exactement de la même manière que la figurine de la sépulture (fig. 8b). Elle n'a aucun ajout conservé, peut être parce qu'elle a été intentionnellement ou accidentellement dépouillée avant d'être mise au rebut (Sidéra 2009). Ces objets, dont il existe au moins deux exemplaires, suggèrent l'existence d'un autre modèle de poupées au Rubané, si l'on admet cette fonction. Il y en aurait des grandes sur métapode et des petites sur phalange. La tombe de Berry-au-Bac pourrait-elle illustrer de façon éclatante, un couple mère/bébé, telles les figurines africaines doubles (fig. 4) ? Dans ce cas, le profil très plat du métapode et l'aménagement à plat du dos de la figurine sur phalange seraient-ils exécutés à dessein pour favoriser l'adhésion des pièces l'une à l'autre ? Toutefois si cela est possible dans les faits, la disposition des deux figurines dans la tombe, parallèles l'une à l'autre et toutes deux face contre terre (Allard *et al*. 1997 : 33), ne permet pas de le montrer. Nous avons là, en tout cas, un témoignage de vie exceptionnellement réaliste et saisissant.

D'une morphologie très différente de la famille des figurines anthropomorphes très schématiques et plates de la Céramique linéaire d'Europe centrale (Schade-Lindig 2002) et de celles plus tardives du Chalcolithique ancien du Sud-Est européen (Todorova 1978 ; Biehl 2003), les figurines sur métapode et sur phalange de la fin du Rubané valorisent la forme naturelle des ossements. Elles intègrent également un réalisme inédit, matérialisé par le volume de l'os et la représentation détaillée du visage. Attachées à un espace géographique limité, qui concerne pour l'instant le Bassin parisien et la Haute-Alsace à la fin du Rubané, ces figurines en volume illustrent la liaison historico-culturelle entre ces deux régions (Constantin & Ilett 1997 ; Jeunesse 1995 ; Sidéra 1993, 2000). Au-delà, elles pourraient manifester l'origine exogène de certains individus ainsi que le suggèrent déjà les différences de traditions liées à certains types d'outils en os (Sidéra 2012, 2013). Ayant des équivalents dans les contextes méditerranéens péri-contemporains ou plus tardifs d'Italie (Maier 1961) et du Levant (Kenyon 1961 ; Allentuck 2013), les figurines du Bassin parisien et de Haute-Alsace pourraient ainsi constituer un nouveau témoignage de l'arrivée, dans ces régions,

d'éléments originaires des cultures méditerranéennes (Sidéra 2009, 2010).

L'hypothèse des poupées repose bien évidemment davantage sur l'association systématique des éléments connus avec des sépultures d'enfants (et dans ce cas probablement des fillettes), plus que sur les traces d'utilisation concrètes, que nous avons vues fragiles et pas toujours représentatives sur les exemples ethnographiques africains. Rappelons toutefois que ces objets ne sont jamais ou rarement analysés sous l'angle technologique et fonctionnel, mais toujours typologique. En tout cas, l'existence de différents modèles de poupées en vogue dans le Rubané, qui pourraient renvoyer à deux personnages, la mère et l'enfant ou le bébé, est solide. L'ethnographie fournit ici un certain nombre d'exemples qui permettent de réfléchir sur l'usage de ces objets et leur utilisation dans les pratiques sociales et les croyances. Dès lors, l'on pourrait adopter que ces poupées ou ces quasi-personnes, pour reprendre les termes d'Alfred Gell, ne sont pas seulement des jouets mais, au-delà, sont associées à des principes de fertilité.

De l'os brut à l'objet : ce qui fait la poupée

Quoiqu'il en soit, ces exemples illustrent les fortes charges implicites dont le métapode de ruminant est investi dans de multiples sociétés subactuelles ou passées. Rien à manger autour du métapode ! C'est l'os « bon à penser » par excellence, pour paraphraser Claude Lévi-Strauss. Cylindrique, allongé, divisé en deux sur toute sa longueur par un léger sillon qui en accentue la symétrie, surmonté par une articulation sphérique lorsqu'il est posé verticalement sur son extrémité proximale évasée, cet os réunit de nombreux éléments qui évoquent le corps humain. Il apparaît ainsi naturellement anthropomorphe de par son aspect général et aisément qualifié pour devenir figurine ou poupée.

Au départ d'exemples ethnographiques de poupées sur métapodes provenant tant d'Afrique du Nord que d'Afrique de l'Ouest ou du Sud, il est possible de montrer que ces os ont été vraisemblablement utilisés de la même manière, mais en contexte archéologique, en Afrique centrale. Placés en évidence près du thorax dans des tombes d'enfants, voire d'adultes, kisaliennes, datées du IXe-XIIIe siècle, ces métapodes en rappellent d'autres, trouvés aussi dans des sépultures d'enfants du Néolithique européen ou de l'Âge du Bronze au Proche-Orient. Tout porte à croire qu'il s'agit bien de poupées.

Du point de vue pratique, comme il apparaît que ces métapodes de capriné ou d'antilope peuvent par leur forme intrinsèque avoir joué un rôle symbolique particulier, il est important de chercher à les identifier dans un assemblage archéologique, indépendamment de leur association avec les tombes d'enfants. De ce point de vue, les exemples ethnographiques en provenance d'Afrique montrent que l'os peut être laissé intact, utilisé tel quel. Mais, il peut aussi être recouvert de cire, de vêtements ou orné de parures, éléments qui, s'ils sont en matière périssable, ne laisseront guère de traces. Parfois cependant, l'os sera perforé pour y attacher des ornements telles que des boucles d'oreille. Un examen détaillé peut aussi révéler quelquefois des traces de frottement, d'usure ou de fractures dues à des manipulations répétées.

D'un point de vue plus théorique, l'usage même du terme de « poupée » fait débat parmi les ethnologues et les historiens d'art en Afrique. En effet, il semble difficile d'assimiler à des jouets de petites filles des figurines qui ont souvent un rôle symbolique et rituel important et qui ne sont parfois utilisées que par des femmes adultes. En fait, comme le fait remarquer Elisabeth L. Cameron (1996 : 11), sans doute les poupées sont-elles considérées trop à la légère en Occident. Plus que de simples jouets sans importance, elles occupent un rôle non négligeable dans l'apprentissage des différents rôles sociaux et des comportements liés au genre.

En Afrique, selon les cas, ces poupées peuvent être utilisées comme jouets par des fillettes ou comme figurines rituelles par des jeunes femmes. Souvent dénommées « poupées de fertilité » (Roumeguère & Roumeguère-Eberhardt 1960 ; Leibhammer et Dell 1998), elles peuvent avoir l'aspect d'un jeune enfant mais aussi d'une femme mature. Certaines vont même présenter des caractères féminins explicites en même temps que phalliformes, et quel autre matériau que le métapode de ruminant pourrait-il mieux encore évoquer tous ces caractères à la fois ?

Ces exemples africains illustrent également à quel point les frontières entre jeux et pratiques rituelles peuvent être floues et mouvantes. L'usage des parallèles ethnographiques en archéologie peut être éclairant, mais il nous rappelle aussi que les catégories conceptuelles que nous utilisons sont souvent rigides et trompeuses en matière d'interprétation.

Bibliographie

Allainmat Y. (1942) – Poupées en os : le « Di Kori ». *Notes Africaines*, 15 (1).

Allard P., Dubouloz J. & Hachem L. (1997) – Premiers éléments sur cinq tombes rubanées de Berry-au-Bac (Aisne, France) : principaux apports à l'étude du rituel funéraire danubien occidental. *In : Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine*, Actes du 22e colloque interrégional sur le Néolithique, *Cahiers de l'association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace*, supplément : 31-43.

Allentuck A. (2013) – Raw Material Availability and Technological Choice: Modified Metapodia from an Early Bronze Age Site in Central Israel. *International Journal of Osteoarchaeology,* 23 : 379-394

Bachmann M. & C. Hansmann (1973) – *Dolls. The Wide World Over. An Historical Account*. London, Harap.

Bianchi C. (2012) – Le bambole in avorio e in osso. *In :* A. Ceresa Mori, C. Lambrugo & F. Slavazzi (eds), *L'infanzia e il gioco nel mondo antico. Materiali della Collezione Sambon di Milano*, Milan, ET ed.: 27-32.

Biehl P. (2003) – *Studien zum Symbolgut des Neolithikums und der Kupferzeit in Südosteuropa, Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde*, 64, Bonn, Habelt.

Cameron E. L. (1996) – *Isn't s/he a doll? Play and ritual in African sculpture*. Los Angeles, UCLA Fowler Museum of Cultural History.

Camps-Fabrer H. (1966) – *Matière et art mobilier dans la préhistoire nord-africaine et saraharienne*. Paris : Mémoires du Centre de recherches anthropologiques préhistoriques et ethnographiques d'Alger, 5.

Chauvet S. (1938) – À propos d'amulettes en os, anthropomorphes (fin du Néolithique). *Bulletin de la Société préhistorique de France*, 35 (11) : 445-448.

Choyke A. (1984) – *An analysis of bone, antler and tooth tools from Bronze Age Hungary*. Mitt. Arch. Inst. UAdW, 12/13 : 13-57.

Constantin C. & Ilett M. (1997) – Une étape finale dans le Rubané récent du Bassin parisien. *In : Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine*, Actes du 22e colloque interrégional sur le Néolithique, *Cahiers de l'association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace*, supplément 1997 : 281-300.

Dagan E.A. (1990) – *African dolls for play and magic*. Montreal, Galerie Amrad African Arts.

Dasen V. & Schädler U. (2013) – Jeux et jouets gréco-romains. *Archéothéma*, 31.

Dieudonné-Glad N., Feugère M. & Önal M. (2013) – *Zeugma V. Les objets*. Lyon, Travaux Maison de l'Orient, 67.

Duquette D. (1983) – *Dynamique de l'art « bidjogol » (Guinée Bissau) : Contribution à une anthropologie de l'art des sociétés africaines*. Lisbonne, Instituto de Investigaçao Cientifica Tropical.

Gell A. (1998) – *Art and agency. An anthopological theory*. Oxford, Clarendon Press.

Goutas N. (2004) – *Caractérisation et évolution du Gravettien en France par l'approche techno-économique des industries en matières dures animales (étude de six gisements du Sud-ouest)*. Thèse de doctorat de Préhistoire, Paris, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2 vol.

Hahn J. (1971) – La statuette masculine de la grotte du Hohlenstein-Stadel (Wurtemberg). *L'Anthropologie*, 75 : 233-244.

Hiernaux J., De Longrée E. & De Buyst J. (1971) – *Fouilles archéologiques dans la vallée du Haut-Lualaba, Zaïre. I Sanga, 1958*. Tervuren, Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Jeunesse C. (1995) – Les relations entre l'Alsace et le Bassin parisien au Néolithique ancien vues à travers l'étude des pratiques funéraires. *In* : Actes du 20e colloque interrégional sur le Néolithique, *Revue Archéologique de l'Ouest*, supplément 7 : 13-20.

Kenyon C. M. (1961) – *Excavations at Jericho. Vol. 2: the tombs excavated in 1955-8*. Jerusalem, Bristish School of Archaeology of Jerusalem eds.

Legrand A. (2007) – *Fabrication et utilisation de l'outillage en matières osseuses du Néolithique de Chypre : Khirokitia et Cap Andreas-Kastros*. Oxford, British Archaeological Report, International Series 1678.

Leibhammer N. & E. Dell (1998) – *Evocation of the Child. Fertility Figures of the Southern African Region. Johannesburg Art Gallery*. Cape Town, Human and Rousseau.

Lichardus I. (1988) – Der westpontische Raum und die Anfänge der kupferzeitlichen Zivilisation. *In* : A. Fol & J. Lichardus (Hrsg.), *Macht, Herrschaft und Gold*, Saarbrücken : 79-129.

Lusardy M. (2006) – Ces poupées qui ne veulent pas être que des jouets. *Cahiers jungiens de psychanalyse,* 117 : 9-16.

Lutten E. (1933) – Poupées d'Afrique occidentale recueillies par la Mission Dakar-Djibouti. *Bulletin du Musée d'Ethnographie du Trocadéro*, 5 : 8-19.

Maier R. A. (1961) – Neolithische Tierknochen-Idole und Tierknochen-Anhänger Europas. *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 42 : 171-305.

Maret P. de (1985) – *Fouilles archéologiques dans la vallée du Haut-Lualaba, Zaïre. II Sanga et Katongo, 1974)*. Tervuren, Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Maret P. de & Livingstone-Smith A. (2015) – Who's who ? The case of the Luba. *In* : F. G. Richard & K. C. Macdonald (eds), *Ethnic ambiguity and african past*, Left Coast Press, Walnut Creek: 192-216.

Matenga E. (1997) – Images of a fertility complex: Iron Age figurine from Zimbabwe. *In*: W.J. Dewey (ed.), *Legacies of Stone: Zimbabwe Past and Present, vol. 1*, Tervuren, Royal Museum of Central Africa : 57-75.

MATHIEU G. (1992) – Une figurine stylisée dans une tombe d'enfant de la nécropole rubanée d'Ensisheim (Haut-Rhin). *In* : Actes du 11e colloque interrégional sur le Néolithique, (Mulhouse, 1984), Musée des Antiquités nationales, éd. Association Internéo : 119-130.

ROSSIE J.-P. (2005) – *Cultures Ludiques Sahariennes et Nord-Africaines. Poupées d'enfants et jeux de poupées*. Stockholm, eds SITREC.

ROUMEGUÈRE P. & ROUMEGUÈRE-EBERHARDT J. (1960) – Poupées de fertilité et figurines d'argile. Leurs lois initiatiques. *Journal de la Société des Africanistes*, 30 (2) : 205-223.

SAINT-PÉRIER R. DE (1924) – La Statuette féminine de Lespugue (Haute-Garonne). *Bulletin de la Société préhistorique de France*, 21 (3) : 81-84.

SCHADE-LINDIG S. (2002) – Idol-und Sonderfunde der bandkeramischen Siedlung von Bad Nauheim-Nieder-Mörlen "Auf dem Hempler" (Wetteraukreis). *Germania*, 80 : 47-114.

SHATIL A. & BEHAR S. (2013) – The Bone Objects. *In*: D. Ben-Ami, *Excavations in the Tyropoeon Valley (Givati Parking Lot)*, vol. I., Jerusalem, IAA Reports 52 : 321-326.

SIDÉRA I. (1993) – *Les assemblages osseux en bassins parisien et rhénan du VIe au IVe millénaire B. C. Histoire, techno-économie et culture*. Thèse de Doctorat, Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 3 vol.

SIDÉRA I. (2000) – Animaux domestiques, bêtes sauvages et objets en matières animales du Rubané au Michelsberg. De l'économie aux symboles, des techniques à la culture. *Gallia Préhistoire*, 42 (1) : 108-194.

SIDÉRA I. (2009) – Figurines et outils anthropomorphes en os du Néolithique danubien. *Archeo-Situla*, 28-29 : 13-27.

SIDÉRA I. (2010) – Crude adzes. Focal on a special and unknown artefact. *In* : A. Legrand-Pineau, I. Sidéra, N. Buc, E. David & V. Scheinsohn (eds), *Ancient and Modern Bone Artefacts form America to Russia. Cultural, technological and functional signature*, Oxford, British Archaeological Reports, International series 2136 : 227-233.

SIDÉRA I. (2012) – *Nouveau regard sur la néolithisation. Les industries osseuses de l'Anatolie au Bassin parisien via la Méditerranée*. Paris, De Boccard, coll. Travaux de la Maison René Ginouvès, 15.

SIDÉRA I. (2013) – Chronologie et circulation d'individus dans le Rubané. Résultats de l'analyse des industries osseuses rubanées de l'Allemagne au Bassin parisien. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 110 (3) : 463-472.

TODOROVA H. (1978) – *The Eneolithic Period in Bulgaria in the Fifth Millennium B.C.* Oxford, British Archaeological Reports, International Series 49.

Pierre de Maret pierre.de.maret@ulb.ac.be – Université libre de Bruxelles, 50 avenue F. Roosevelt, B-1050 Bruxelles (Belgique)

Isabelle Sidéra isabelle.sidera@cnrs.fr / **Carole Duval** carole.duval@cnrs.fr – CNRS, UMR 7055, Maison Archéologie & Ethnologie René-Ginouvès, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex